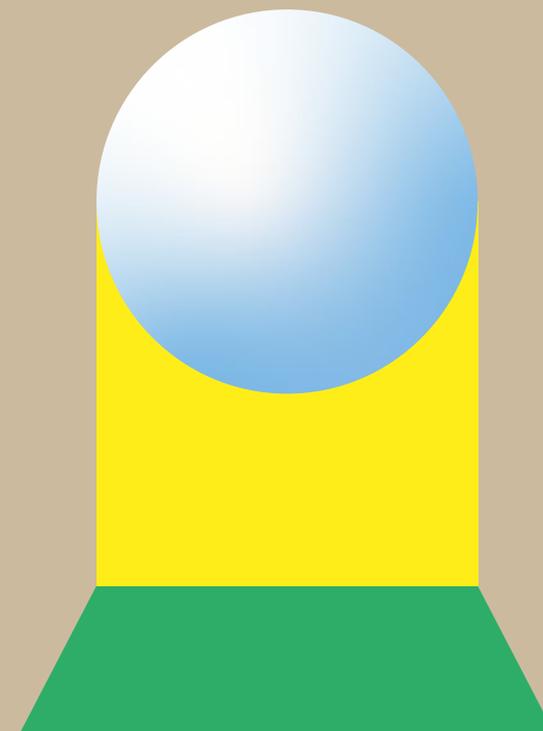
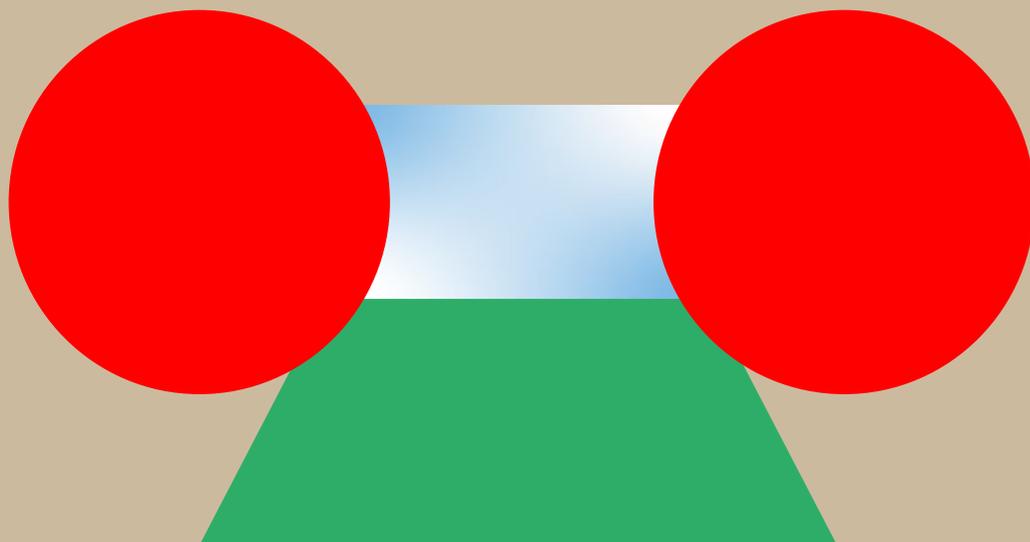
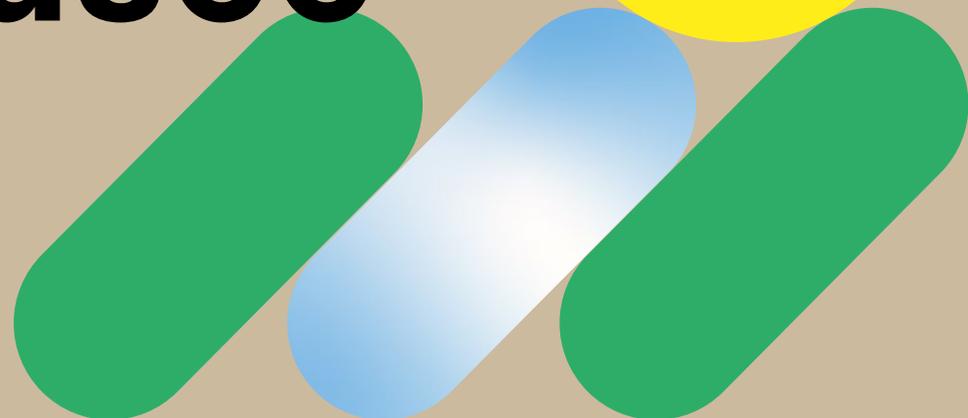


10 idées

LES BOÎTES À OUTILS DU MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE

pour un musée féministe et inclusif

Proposées par Rebecca Amsellem et Pascal Hufschmid
En collaboration avec l'équipe du Musée





À quoi un musée féministe et inclusif peut-il ressembler ?

Cette question est au cœur de la collaboration du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR) avec Rebecca Amsellem depuis près de trois ans. Avec humilité et enthousiasme, nous avons essayé de l'aborder de façon pragmatique.

Il s'agissait tout d'abord pour Rebecca d'établir un état des lieux de la littérature à ce sujet (voir page 18), enrichi de ses réflexions et expériences personnelles. Elle a aussi mené plusieurs entretiens avec des leaders culturel·le·s et des expert·e·s des questions de genre et de diversité (voir page 17). Elle en a tiré des recommandations discutées avec toute l'équipe du MICR puis, les a affinées dans une série de master class. Ces dernières ont été organisées en collaboration avec des institutions et des professionnel·le·s d'horizons différents, pendant l'année « Genre et diversité » du Musée (2021/2022). En explorant chaque année un thème sociétal majeur qui fait l'actualité du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, du monde culturel et de la vie de tous les jours, le MICR souhaite s'affirmer comme un outil critique au service de la communauté.

Nous partageons ici nos idées et apprentissages clefs à l'issue de ce processus empirique. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous proposons aussi des mesures concrètes pour tendre vers un musée féministe et inclusif. Nous nous référons principalement au monde de l'art mais notre démarche, qui fait le pari de l'intelligence collective, peut être transposée à tout type de musée. Surtout, elle se veut utile aux professionnel·le·s du secteur muséal et au-delà.

Libre à elles et à eux de tester, d'améliorer et de questionner ces dix idées pour un musée féministe et inclusif.

Pascal Hufschmid, septembre 2022

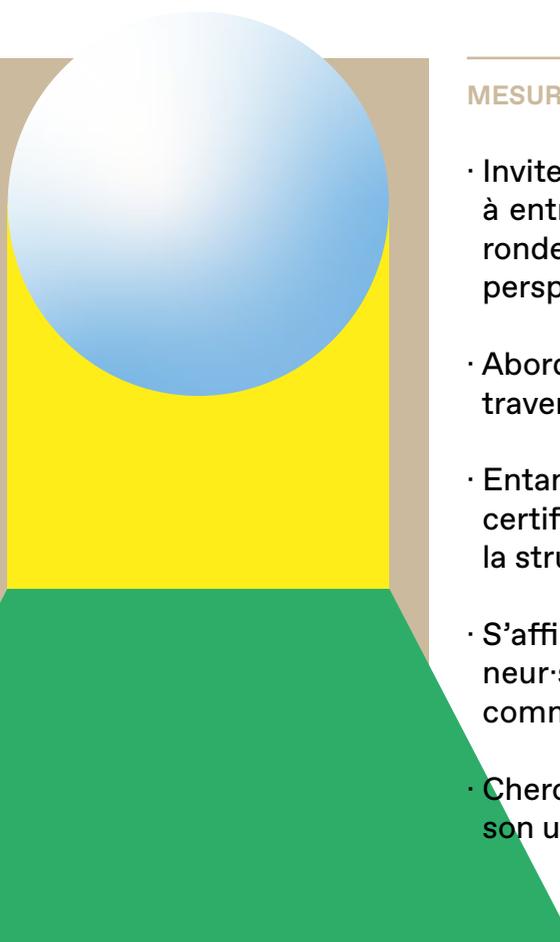


Voir la vidéo sur YouTube
« MICR x Rebecca Amsellem :
thinking feminist museums »



Dans leur travail quotidien, les professionnel-le-s des musées effectuent de nombreux choix pour déterminer, par exemple, quels objets intégrer dans les collections, quels sujets aborder dans les expositions ou avec quel-le-s artistes travailler. Comme ces choix mettent nécessairement en avant certains sujets et certaines personnes plutôt que d'autres, comment prendre conscience de leur importance et de leur impact dans une perspective féministe et inclusive ?

Le musée est reconnu socialement comme un lieu d'expertise. Il est garant d'un patrimoine qu'il conserve, étudie, valorise et transmet aux générations futures. Il contribue ainsi largement à légitimer les sujets et les personnes qu'il met en lumière. Le reconnaître et s'interroger sur les critères et les valeurs qui déterminent les choix effectués au quotidien est un premier pas important vers un musée féministe et inclusif. Ce dernier est conscient de sa force de légitimation et la considère, de manière critique, comme un moyen concret de favoriser la diversité.



Idée 1

Reconnaître la force de légitimation du musée

MESURES CONCRÈTES

- Inviter des associations actives sur les questions de genre et de diversité à entrer en conversation avec le musée de différentes façons (tables rondes, conseil, groupes de travail, comités, etc.) pour y partager leurs perspectives sur les contenus qui y sont développés.
- Aborder un thème sociétal majeur et l'utiliser en tant que fil rouge, à travers l'ensemble des activités du musée.
- Entamer le processus nécessaire à l'obtention d'un label d'entreprise certifiant que la diversité et l'inclusion sont au cœur de la culture et de la structure organisationnelle du musée.
- S'affirmer comme un lieu d'opportunités pour les artistes, entrepreneur·se·s et prestataires de service, dans tout domaine, issu·e·s de communautés peu visibles dans le secteur muséal.
- Chercher à comprendre le langage inclusif et prendre position quant à son utilisation.

Chaque musée a constitué ses collections dans des contextes et de manières très différents. Elles sont toujours le résultat de choix effectués et d'opportunités saisies au fil du temps. Constitutifs d'un patrimoine, les objets conservés ont un statut pérenne et reconnu. Dans un certain sens, ils transmettent une norme pour les générations à venir, car ils représentent ce qui comptait pour les précédentes. Les collections sont-elles neutres du point de vue du genre ?

Quelles que soient leur histoire, leur nature ou leur ampleur, les collections muséales ont été développées, conservées et valorisées, de manière dominante, par des personnes blanches, occidentales, hétérosexuelles et masculines. De manière consciente ou non, leurs choix ont aussi été influencés par leur expérience de vie et leur place dans la société qui, elles, ne correspondent pas à celles des personnes issues de groupes discriminés. Un musée féministe et inclusif ne cherche pas à réécrire l'histoire de ses collections mais il en enrichit l'étude, le développement, la conservation et la valorisation par la pluralité des perspectives qu'il y accueille.

MESURES CONCRÈTES

- Mener des études statistiques au sein des collections selon des critères de genre et de diversité.
- Constituer des comités scientifiques et fédérer des expertises sur des artistes et figures historiques ou contemporaines peu connu·e·s, voire oublié·e·s, afin de mettre en lumière leur contribution et rétablir leur influence.
- Renforcer, au sein des collections, la place des œuvres d'artistes racisé·e·s, femmes et non binaires en soutenant leur acquisition, par des comités intégrant des représentant·e·s de communautés discriminées, ou leur production.
- Chercher à assurer une parité des genres au sein des équipes et des prestataires externes en lien direct avec les collections.
- Identifier les réseaux professionnels qui favorisent la mise en lumière d'artistes issu·e·s de groupes discriminés, y participer activement et y développer de possibles partenariats.

Idée 2 Redécouvrir les collections

à la lumière
du genre et
de la diversité

Dans l'histoire de l'action humanitaire et sa représentation contemporaine, des rôles très distincts sont attribués aux hommes et aux femmes: les uns du côté de l'action et du leadership, les autres du côté de la compassion et du soin. Cette distinction est clairement traçable à travers les fonds d'affiches et de photographies conservés au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Or cette attribution des rôles correspond-elle effectivement à la complexité du travail des humanitaires et à leurs expériences vécues, hier comme aujourd'hui? Loin de là. Il s'agit d'un exemple certes spécifique au secteur humanitaire mais il est représentatif d'un phénomène avéré dans de nombreux autres secteurs: l'écart entre la réalité et sa représentation.

Un musée féministe et inclusif ne se satisfait pas des évidences. Il cherche à contextualiser les objets et les œuvres exposés afin d'interroger les normes sociales et les stéréotypes de genre dont ils se font l'écho. Il invite ainsi son public, de manière proactive, à rechercher le hors-champ de la représentation, notamment les politiques qui la déterminent. Il prend également en compte, de manière critique, la résonance et l'impact des œuvres et objets exposés, historiques ou contemporains, sur les débats sociétaux contemporains.

Idée 3

Questionner

la représentation des genres

MESURES CONCRÈTES

- Intégrer une nouvelle perspective sur les œuvres et objets exposés en invitant des personnes issues de milieux professionnels, de générations et de communautés différents à rédiger des cartels alternatifs.
- Considérer comment les contenus exposés peuvent être reçus par des publics diversifiés et étudier l'opportunité d'intégrer, dans le musée et si nécessaire, des avertissements à leur attention.
- Affirmer le musée, auprès des milieux académiques, comme un espace de recherche sur la représentation des genres et le rendre accessible, de manière proactive, aux étudiant·e·s.
- Eviter de développer des parcours de visite uniquement sur la base de l'expression de genre des artistes exposé·e·s.



Les artistes hommes semblent beaucoup plus nombreux dans les expositions et les collections des musées. Les femmes et les personnes non binaires n'ont-elles pas, elles aussi, contribué à l'histoire de l'art ?

Le génie n'est pas naturellement masculin mais des facteurs sociaux, économiques et culturels ont permis principalement aux hommes de remplir les livres et les musées d'art de leurs contributions. Dans une perspective féministe et inclusive, il est important de reconnaître que d'autres personnes, tout aussi géniales, n'ont pas bénéficié des mêmes privilèges. Un musée féministe et inclusif s'intéresse dès lors aux histoires de l'art, complexes et multiples, et contribue activement à en identifier et en revaloriser les figures oubliées.

Idée 4 Remettre en lumière

les artistes
invisibilisé·e·s

MESURES CONCRÈTES

- S'interroger avec le public sur les facteurs sociaux, politiques et culturels qui ont permis la création et la mise en patrimoine d'un chef-d'œuvre, au-delà du seul génie de son auteur·rice.
- Etudier les noms des salles du musée et lorsque l'occasion se présente, nommer une salle en hommage à une femme ou une personne non binaire restée dans l'ombre.
- Diversifier les formats des expositions temporaires (monographies, expositions collectives, thématiques, etc.) pour ne pas renforcer la figure du génie.
- Développer une visite guidée sur le thème du genre et de la diversité avec un·e expert·e en la matière.



La conception et la production d'une exposition constituent un processus complexe qui demande du temps et la contribution de nombreux corps de métiers différents. Quel moyen simple adopter pour ne pas perdre de vue, à travers l'ensemble de ce processus, les enjeux associés au genre et à la diversité ?

Le test de Bechdel-Wallace est une source d'inspiration utile. Créé par l'autrice lesbienne américaine Alison Bechdel et son amie Liz Wallace, il révèle les enjeux sexistes associés à la représentation des protagonistes masculins et féminins dans une œuvre de fiction. Il est surtout appliqué au cinéma. Pour réussir le test, un film doit remplir

trois critères: rassembler au moins deux protagonistes féminins clairement nommés (nom et prénom); ces deux protagonistes doivent avoir des conversations ensemble; ces conversations ne doivent pas porter sur un homme. De très nombreux films ne passent pas le test. Transposé au secteur muséal, le test pourrait fonctionner de la manière suivante. Une exposition le réussirait si elle remplissait ces trois critères: l'exposition propose une perspective horizontale et transdisciplinaire sur les œuvres et les artistes présenté·e·s; elle intègre des œuvres et reconnaît la contribution d'artistes de diverses expressions de genre; ces artistes ne sont pas intégré·e·s dans l'exposition en tant que faire-valoir ou seul·e·s représentant·e·s de leur communauté.

MESURES CONCRÈTES

- Reconnaître que le point de vue des commissaires d'exposition est l'expression d'un savoir situé et qu'il n'est pas le seul légitime. Le faire dialoguer, par exemple, avec les points de vue des différents métiers du musée.
- Développer les expositions en partenariat avec d'autres institutions ou des commissaires indépendant·e·s, au sein ou en dehors du secteur muséal, afin de garantir une diversité des points de vue et expertises.
- Renouveler régulièrement l'accrochage d'une exposition permanente en favorisant les œuvres des collections produites par des artistes racisé·e·s, femmes et non binaires.
- Lorsque les expositions temporaires abordent les questions de genre et de diversité, s'interroger au musée sur ses propres pratiques et discours sur ces questions en tant qu'entreprise.

Idée 5 Faire passer un test

à ses
expositions

De nombreuses personnes ne se sentent pas à leur place dans un musée. Elles sont intimidées et craignent de ne pas en comprendre les contenus. Quelle responsabilité les musées assument-ils dans ce phénomène? Comment peuvent-ils s'affirmer comme des lieux de vie, accueillants et bienveillants?

Le musée féministe et inclusif considère le public comme un partenaire. Il conçoit et développe des contenus ouverts qui lui donnent une place centrale. Le public est invité à contribuer activement au développement du discours. L'expertise du musée entre ainsi en conversation avec celle des visiteur·se·s qui partagent leurs points de vue. Le musée réfléchit donc avec son public et non pas pour son public. Par ailleurs, le musée reconnaît et accepte que ses visiteur·se·s n'ont pas nécessairement le temps, l'envie ou l'attention pour tout voir et tout comprendre. Il développe ainsi des projets aux multiples points d'ancrage pour permettre à chacun.e de vivre une expérience enrichissante en phase avec ses intentions lors de sa visite.

MESURES CONCRÈTES

- Explorer l'opportunité de produire les contenus du musée et d'y mener des recherches en collaboration avec les publics, sur site et en ligne, dans une logique participative.
- Mandater des artistes pour la création, au musée, d'œuvres d'art participatives intégrées par la suite dans les collections.
- Consacrer un espace clair et affirmé, au cœur des expositions, au retour critique des visiteur·se·s. Donner suite à leurs questions et remarques, notamment par la production de contenus en ligne.
- Créer un comité consultatif étudiant en collaboration avec les universités et autres centres de formation locaux pour conseiller le comité de direction du musée et questionner ses choix.
- S'affirmer comme une institution qui apprend avec ses visiteur·se·s.

Idée 6 Co-construire les contenus

avec le public



Si les collections et les expositions ne sont pas neutres du point de vue du genre et de la diversité, les espaces physiques des musées ne le sont pas non plus. Leur agencement, leur température et leur accessibilité sont majoritairement déterminés par des normes calquées sur les besoins du corps valide masculin. Comment assurer une visite accueillante et confortable pour tous·tes ?

Prendre soin de son public, c'est aussi reconnaître que l'expérience physique de la visite n'est pas la même en fonction de son âge, des dimensions de son corps, de son expression de genre et d'un quelconque handicap. Un musée féministe et inclusif se soucie d'offrir la meilleure expérience possible à tous·tes et se tient à l'écoute de ses visiteur·se·s.

Idée 7 Adapter

les espaces physiques
du musée

et les rendre
accessibles

MESURES CONCRÈTES

- S'informer sur les toilettes non genrées, installer des tables à langer dans toutes les toilettes, proposer des distributeurs de serviettes périodiques gratuites.
- Faciliter la visite des jeunes parents en créant, par exemple, des espaces de jeux et d'allaitement.
- Vérifier la température des salles en fonction du confort de la visite pour tous·tes et de la conservation des œuvres.
- Adapter le bâtiment pour le rendre accessible de façon esthétique et affirmée.
- Multiplier les espaces de discussion et de repos.



La gamme des métiers, des formations et des compétences représentés au sein du musée est très large. Qu'en est-il des personnes qui y travaillent? Sont-elles aussi l'expression d'une diversité sociale, générationnelle ou de genre? Comment favoriser une culture de la diversité et de l'inclusion?

Un musée féministe et inclusif reconnaît que la diversité n'est pas une fin en soi mais un processus continu qui peut s'exprimer, au quotidien, à tout niveau et à travers toutes les activités de l'entreprise. Chacun·e est responsable, à sa manière, de créer les conditions propices à la diversité et à l'inclusion.

Idée 8 Se soucier

de la diversité et de l'inclusion

au quotidien

MESURES CONCRÈTES

- Valoriser la diversité de manière explicite dans les processus de recrutement.
- Favoriser, à travers l'emploi, la réinsertion sociale et professionnelle.
- Intégrer des facteurs liés au genre et à la diversité dans le choix des prestataires de services.
- Investir dans la formation continue, individuelle et collective, à tous les niveaux de l'entreprise.
- Développer des programmes de mentorat pour étudiant·e·s.

Pour positionner le musée comme un forum ouvert, accueillant et bienveillant, il est aussi nécessaire d'en étudier la structure même. Comment le pouvoir y est-il exercé et réparti? Le musée est-il l'incarnation d'un projet collectif et motivant où chacun·e est reconnu·e dans son rôle et sa contribution? Quelle importance le musée accorde-t-il à la diversité et à l'inclusion dans son fonctionnement même?

Un musée féministe et inclusif joint l'acte à la parole. S'il embrasse publiquement de grands thèmes sociétaux à travers ses productions, il ne fait pas l'économie de s'interroger sur ses valeurs, sa culture d'entreprise et sa structure organisationnelle à la lumière de ces thèmes.

Idée 9 Reconnaître

la contribution
de chacun·e
au projet collectif

MESURES CONCRÈTES

- Définir, en consultant l'ensemble des collaborateur·rice·s et des parties prenantes, une stratégie d'entreprise qui aborde clairement et concrètement les enjeux liés à la diversité et à l'inclusion.
- S'assurer que le rôle et la contribution de chaque collaborateur·rice sont pleinement identifiés et valorisés au sein du musée.
- Mettre en commun et rendre accessible, à l'interne, les objectifs personnels de chacun·e afin de favoriser des interactions horizontales, solidaires et responsables.
- Privilégier l'impact d'un projet à la perfection de sa production.

Les musées ont notamment pour mission de conserver et de transmettre le patrimoine aux générations futures. S'ils travaillent sur le long terme, ils peuvent aussi vibrer et réagir à l'actualité. Comment peuvent-ils s'affirmer comme des espaces poreux? Comment peuvent-ils servir au mieux les communautés qui les entourent, ici et maintenant?

De façon ouverte et collaborative, le musée féministe et inclusif joue un rôle actif au sein des communautés qui l'entourent. Il permet de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, nous ouvre à de nouveaux points de vue et renforce le lien social. Il favorise le vivre-ensemble. Il embrasse dès lors pleinement les grands débats sociétaux. Il tente d'y contribuer avec humilité et ne simplifie pas leur complexité.

Idée 10

Faire ce que l'on dit

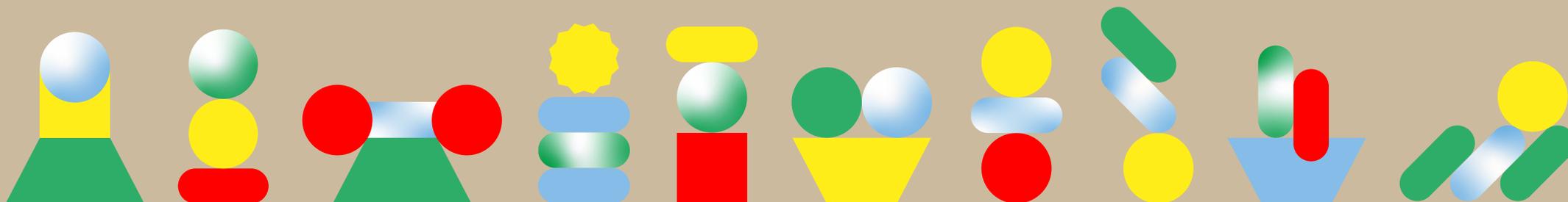
et dire
ce que l'on fait

MESURES CONCRÈTES

- Cultiver le droit à l'erreur.
- Partager les succès et assumer les échecs de manière collective.
- Reconnaître les limites de son expertise, s'entourer d'expert·e·s et reconnaître leur contribution.
- Solliciter le retour critique des visiteur·se·s et y donner suite de façon concrète.

Proposition de définition du musée féministe et inclusif par Rebecca Amsellem

« Un musée féministe et inclusif est un lieu de pouvoir qui se définit comme tel et qui a pour mission de démasculiniser le patrimoine et de participer au processus de légitimation des sujets sociétaux d'avant-garde. Pour cela, l'organisation s'attache à mettre en lumière les femmes et les personnes non binaires créatrices invisibilisées et à diversifier les masculinités exposées. Le musée soutient une recherche accrue dans des disciplines féministes et intersectionnelles encore peu financées par les universités. Le visitorat, loin d'être considéré comme un·e simple passant·e est acteur·rice des expositions en cours. »



Biographies



Rebecca Amsellem

Rebecca Amsellem est une activiste féministe franco-canadienne, créatrice de la newsletter « Les Glorieuses » et fondatrice de Gloria Media, société de production de newsletters. Elle est docteure en économie. Sa thèse *Museums go international. New strategies, new business models* est publiée aux Editions Peter Lang. Elle est à l'initiative des mouvements pour l'égalité salariale en France (#5Novembre16h47 en 2019) qui désignent le jour à partir duquel les femmes ne sont plus payées à cause des inégalités de salaires. Elle a récemment publié « La Méthode », un podcast-documentaire sur les utopies féministes coproduit par Louie Media. Rebecca est l'autrice de *Les Glorieuses. Chroniques d'une Féministe* (Editions Hoëbeke) et a collaboré à plusieurs ouvrages collectifs dont *Une Bibliothèque féministe* dirigé par Agathe Le Taillandier (Editions L'Iconoclaste).



Pascal Hufschmid

Pascal Hufschmid est historien de l'art, spécialisé en photographie. Il s'appuie sur son expérience des musées, du marché de l'art et des organisations internationales pour développer des projets pluridisciplinaires, en Suisse et à l'étranger. Directeur général du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève depuis 2019, il amène l'action humanitaire, l'art et la recherche à entrer en conversation au profit d'un large public, assurant notamment le commissariat des expositions *Covid-19 et nous par Magnum Photos et vous* (2020), *Concerné-e-s. 30 artistes face aux questions humanitaires* (2021) et *Un monde à guérir. 160 ans de photographie à travers les collections de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge* (2021).



Vue de l'exposition *Who cares? Genre et action humanitaire* (31.05–9.10.2022) © Aline Bovard Rudaz

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pose une question centrale : en quoi l'action humanitaire nous concerne-t-elle, toutes et tous, ici et maintenant ? Pour y réfléchir avec ses publics, il invite artistes et partenaires culturel·le·s à s'interroger sur les enjeux, les valeurs et l'actualité de l'action humanitaire. Il s'affirme ainsi, de manière ouverte, agile et chaleureuse, comme un lieu de mémoire, de création et de débats.

Ressources

Master class



Susanna Pettersson Florence Schechter

Discussion avec Susanna Pettersson, directrice du Musée national de Suède à Stockholm, Florence Schechter, directrice du Vagina Museum à Londres et Pascal Hufschmid, directeur général du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR), modération par Rebecca Amsellem, MICR, 23 septembre 2021.



Alayo Akinkugbe

Discussion entre Alayo Akinkugbe, étudiante et fondatrice du compte [@ablackhistoryofart](https://www.instagram.com/ablackhistoryofart/), et Rebecca Amsellem, MICR, 26 novembre 2021.



Eythar Gubara

Discussion entre Eythar Gubara, photographe, et Rebecca Amsellem, Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève, 7 mars 2022.



Seraina Rohrer Idil Efe

Discussion entre Seraina Rohrer, directrice du secteur Innovation et Société au sein de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Idil Efe, activiste de la diversité et curatrice au Stadtmuseum Berlin, et Rebecca Amsellem, modération par Denise Tonella, directrice du Musée national suisse, et Pascal Hufschmid, Musée national suisse à Zurich, 29 juin 2022.

Liste des personnes interviewées par Rebecca Amsellem

Isabelle Alfonsi, essayiste et galeriste

Julie Beauzac, créatrice du podcast *Vénus s'épilait-elle la chatte?*

Julie Botte, docteure en esthétique et sciences de l'art Université Sorbonne Nouvelle

Corinne Estrada, directrice et fondatrice de Communicating the Arts

Eva Kirilof, autrice

Juliette Lecorne, curatrice à la Fondation Cartier

Elizabeth Ann Mcgregor, curatrice et historienne de l'art

Amjad Mohamed-Saleem, responsable protection, inclusion et engagement à la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Susanna Pettersson, directrice du Musée national de Suède

Océane Saily, fondatrice et directrice de la galerie Hunna Art, doctorante Université Sorbonne Nouvelle

Florence Schechter, directrice du Vagina Museum

Thérèse St-Gelais, historienne féministe de l'art

Bibliographie

Alfonsi, Isabelle. *Pour une esthétique de l'émancipation. Construire les lignées d'un art queer.* B42, 2019.

Bergsdóttir, Arndís. « Museums and Feminist Matters: Considerations of a Feminist Museology ». *Nordic journal of women's studies*, 2016-06-07, pp. 126-139.

Bishop, Claire. *Vers un musée radical. Réflexions pour une autre muséologie*, MKF Editions, traduction française, 2021.

Botte, Julie. « Les women's museums avec des collections d'art. Vers la construction de nouveaux récits et d'une autre société ». *La Lettre de l'OCIM*, 2016: 5-12.

Bradburne, James M. *The Palazzo Strozzi ABC, Learning through Listening*, 2006-2013.

Catlin-Legutko, Cinnamon et Taylor, Chris. *The Inclusive Museum Leader.* Rowman & Littlefield Publishers / American Alliance of Museums.

Clerc-Renaud, Bernard. « Entretien avec Amelia Jones : Une exposition féministe ? » *centrepompidou.fr*.

Clover, Darlene E. et Sanford, Kathy. « The Feminist Museum Hack. Making a creative disruptive pedagogical, investigative and analytical tool ». *Revista Lusófona de Educação*, n°42, 2018, 2018: 10.

Colella, Silvana. « Not a mere tangential outbreak. Gender, feminism and cultural heritage ». *Il Capitale culturale*, 2018.

Hein, Hilde Stern. « Redressing the Museum in Feminist Theory ». *Museum Management and Curatorship*, 2007.

Hooper-Greenhill, Eilean. « Changing Values in the Art Museum: rethinking communication and learning ». *International Journal of Heritage Studies*, 2010: 9-31.

Jones, Amelia. « Genital Panic, La menace des corps féministes et le paraféminisme ». *toutpourlesfemmes.com*, mai 2009.

Kosut, Mary. « Gender in the Museum ». *Macmillan Interdisciplinary Handbooks*, 2016: 15.

Kowalczyk, Izabela. « Feminist exhibitions in Poland: From identity to the transformation ». Dans *Working with Feminism: Curating and Exhibitions in Eastern Europe*, édité par Katrin Kivimaa, 98-117. Tallinn: Tallinn University Press, 2012.

Krauss, Rosalind. *The Cultural Logic of the Late Capitalist Museum.* The MIT Press, October, Vol. 54 (Autumn, 1990), pp. 3-17.

Leszkowicz, Paweł. « The power of queer curating in Eastern Europe ». Dans *Working with Feminism: Curating and Exhibitions in Eastern Europe*, édité par Katrin Kivimaa, 118 - 152. Tallinn: Tallinn University Press, 2012.

Nochlin, Linda. *Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?* Thames & Hudson, écrit en 1971 et publié en 2021.

Reilly, Maura. *Curatorial Activism. Towards an Ethics of Curating.* Londres: Thames & Hudson, 2018.

Robert, Nicole. « Getting Intersectional in Museums. » *Museums & Social Issues*, Vol. 9, 2014: 24-33.

Robinson, Hilary. « Feminism Meets the Big Exhibition: Museum Survey Shows since 2005 ». *on-curating.org*, mai 2016: 29



Sites consultés

Black Art Now

Compte Instagram | [instagram.com/blackartnow](https://www.instagram.com/blackartnow)

She Loves Black Art

Compte Instagram | [instagram.com/shelovesblackart](https://www.instagram.com/shelovesblackart)

A Black History Of Art par Alayo Akinkugbe

Compte Instagram | [instagram.com/ablackhistoryofart](https://www.instagram.com/ablackhistoryofart)

La Superbe par Eva Kirilof

Newsletter | lasuperbenewsletter.substack.com

Muzeodrome par Omer Pesquer

Newsletter | muzeodrome.substack.com

Morose Morisot

Newsletter | morosemorisot.substack.com

Association musée·e·s

Compte Twitter | twitter.com/assomuse_e_s

Vénus s'épilait-elle la chatte par Julie Beauzac

Podcast | venuslepodcast.com

Great Women Artists par Katy Hessel

Podcast | thegreatwomenartists.com

Awkward Questions for Kara Cooney

Podcast | portlandartmuseum.org/podcast/awkward-questions-for-kara-cooney

5 Plain Questions

Podcast | soundcloud.com/eleven-warrior-arts

Museum Confidential

Podcast | npr.org/podcasts/557204718/museum-confidential

Les accroché·e·s

Compte Twitter | twitter.com/accrochee_s

She Curates

Site web | she-curates.com

Feminist Curators

Site web | feministcurators.org/members.html

Margaret Middleton

Site web | margaretmiddleton.com

Museum Space Invaders

Site web | mspaceinvaders.com

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de cette boîte à outils.

En particulier, nous sommes très reconnaissant·e·s du temps et de l'expertise généreusement partagés par les personnes suivantes : Alayo Akinkugbe, Isabelle Alfonsi, Julie Beauzac, Julie Botte, Idil Efe, Corinne Estrada, Eythar Gubara, Eva Kirilof, Juliette Lecorne, Elizabeth Ann Mcgregor, Susanna Pettersson, Seraina Rohrer, Océane Saily, Amjad Mohamed-Saleem, Florence Schechter et Thérèse St-Gelais.

Nous saluons l'engagement des collaborateurs et collaboratrices du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Un grand merci à Hélène Baechler, Françoise Baroffio, Marie-Laure Berthier, Jean-Luc Bovet, Marcela Cizmar, Marco Domingues, Claire FitzGerald, André Hamelin, Patrizia Hilbrow, Angela Koerfer-Bürger, Tiffany-Jane Madden, Kristin Marks, Fabienne Mendoza, Béchir Mhancar, Anne-Outram Mott, Peace Mury, Pierre-Antoine Possa, Elisa Rusca, Susanne Staub et Cecilia Suarez. Hinde Bouratoua, stagiaire au sein de Gloria Media qui a notamment aidé à créer la bibliographie, reçoit aussi toute notre gratitude.

Enfin, nous adressons nos remerciements au Conseil de fondation du Musée, à sa présidente Isabel Rochat, ainsi qu'à l'Association des ami·e·s du Musée.

Impressum

musée + C genève

© 2022 Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche ou transmise d'aucune manière, sans autorisation écrite préalable.

Rédaction

Rebecca Amsellem et Pascal Hufschmid

Coordination éditoriale

Cecilia Suarez

Design graphique

Vanessa Cojocar

Relectures

Samira Payot

Traduction

Scala Wells Sarl, Lausanne

Publié par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Avenue de la Paix 17, 1202 Genève, Suisse.

Le Musée bénéficie du précieux soutien de

